

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
No An. 4 Mois. 2 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.50
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.
No An. 4 Mois. 2 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.30 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.65 \$1.35 \$0.65
Les abonnements se soldent d'avance et du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 3 OCTOBRE 1908

82ème Année.

LES AIEUX DE MOULEY HAFID.

Que sera, une fois reconnu par les puissances, ce Mouley Hafid, sur le trône qu'il a conquis contre son frère? Quelle figure de souverain fera-t-il? Pourra-t-il exercer une autorité incontestée? Lui sera-t-il permis de réorganiser un pays où tant d'influences diverses sont en rivalité, et de gouverner avec ses propres idées?

Il succède à un prince faible, indolent, longtemps occupé d'enfantillages, et qui ne retrouve quelque virilité que dans les heures qui précèdent sa défaite définitive. Abd el Az z succédait à ce Mouley Hassan, qui représentait la résistance à tout ce qui venait d'Europe, se plaisant dans son ignorance et laissant croître son empire. Il avait gardé tous les anciens usages et, quant il se rendait à Fez pour remettre leurs lettres de créance, les ambassadeurs se précipitaient sur quelques minutes, à cheval, dans un appareil qu'il estimait prestigieux.

Les envoyés européens constataient, d'ailleurs, l'expression de mélancolie qui lui était particulière, et qui venait d'un immense ennui. Il regardait avec quelque dédain les présents qu'on lui apportait, selon la coutume, et qui, en effet, avaient une valeur d'art qu'il ne comprenait pas. On sait que, une fois qu'on lui avait ramené un magnifique vase de Sèvres, il se fâcha en disant qu'il était cassé. Il avait pris pour un défaut le trou ménagé pour l'écoulement des eaux.

Sous son règne, le Maroc eut à perdre ce qu'il avait eu de grandeur. Mouley Hassan était, à la vérité, dans les mains de son premier ministre, un nègre, Sidi Moussa ben Achmed, qui était le seul guide de sa politique intérieure et extérieure, et qui avait en réalité le pouvoir et l'exercice despotique de Mouley Hassan. Ce dernier avait déjà eu à souffrir plus d'une révolte et des prétendants s'élevaient sur lui. C'est, en fait, sous son règne que le Maroc fut envahi par les Français, nommés par le sultan, et qui furent en prison. Mais le sultan montra quelque magnanimité à son égard, et lui fit offrir la liberté, à la condition de reconnaître son impotence. Joy, bien qu'il n'eût aucune chance de réaliser ses ambitieux projets, refusa énergiquement d'accepter son identité et préféra rester en prison, où il mourut au bout de peu de temps. C'est là un de ces innombrables romans, modernes par la date, mais non par leur action, qui se déroulent au Maroc.

Le dernier sultan du Maroc qui ait été vraiment un souverain, disposant de forces régulières, obéissant à une autorité, fut Abd el Rahman qui fut vaincu, en 1843, par le maréchal Bugeaud à l'Ily. Mais il avait été battu, la défaite ne l'avait pas découragé, et, dans la réorganisation de son armée, il avait cherché à imiter son vainqueur.

Cependant, qu'il était loin, déjà, le temps où le Maroc était une redoutable puissance! Combien venait dégréner les successeurs de Mouley Ibrahim, qui traitait d'égal à égal avec Louis XIV! C'est toujours la même dynastie des Hassani, mais une longue anarchie a, pour ainsi dire, usé l'empire des premiers sultans, descendants d'Ali, le neveu du Prophète.

On a gardé le souvenir d'étranges figures, parmi ces empereurs marocains. Au commencement du dernier siècle, Sidi Mohammed avait d'originales façons d'accroître ses ressources: ce n'était pas au moyen d'expéditions militaires, mais en se faisant lui-même commerçant. Il lui arrivait d'acheter tout le chargement

des navires étrangers qui arrivaient dans ses ports et de le revendre à ses sujets, en en déclinant le prix. L'opération était d'autant plus sûre pour lui que ceux qui ne voulaient point acheter recevaient la bastonnade ou étaient emprisonnés. Ses fils eux-mêmes devaient être ses "clients" et, en cas de résistance, il ne leur épargnait pas non plus le châtiement. Il n'y avait pas de main morte: un jour, un juif qui avait protesté contre ces procédés arbitraires, fut amené devant lui, et, sur son ordre, coupé vivant en quatre quartiers. De tels exemples avaient évidemment la conclusion des marchés qu'il imposait à son profit.

Il ne se contentait pas de ces moyens d'augmenter son trésor. Il assurait par lui-même de la richesse de quelques-uns de ses sujets pour leur faire rendre gorge. Une fois qu'un noble de Fez donnait une fête à l'occasion du mariage de son fils, Sidi Mohammed s'introduisait chez lui, sous des vêtements misérables. Le maître de la maison, apercevant cet inconnu de mauvaise apparence, lui ordonna de sortir. Sidi Mohammed, se gardant bien de se faire connaître, refusa de quitter la place, insista pour qu'il lui fût permis de prendre part au festin, qui était magnifique. Le notable, impatient, rudoya et intrus et le jeta à la porte à coups de bâton.

Quelques jours se passèrent et l'homme ne pensait plus à cet incident, quand il fut mandé au palais du sultan. Celui-ci lui rappela sa conduite envers l'étranger qui s'était présenté chez lui et le força à reconnaître l'exactitude des faits.

— Eh bien, lui dit-il, cet inconnu c'était moi, et pour te montrer que je n'ai rien oublié, j'ordonne qu'on te coupe à l'instant le pied et la main qui m'ont offensé.

J'ai rencontré dans les rues, privée de ses deux membres, cette victime de la tyrannie orientale, écrivait le voyageur Lemprière. Naturellement, tous ses biens avaient été confisqués, par surcroît.

Le fils de Sidi Mohammed, Mouley Yazid, qui avait pourtant du sang européen dans les veines, étant fils d'une captive d'origine irlandaise, fut le dernier tyran, dans toute l'acceptation du mot.

Un de ses frères—événement commun dans l'histoire du Maroc—s'était révolté contre lui et avait réuni de nombreux partisans. Mouley Yazid lui livra bataille et triompha de lui. Mais il eut le triomphe terrible et venge avec des cruauxités qui semblent incroyables la blessure qu'il avait reçue en combattant. Il fit clover vivants aux murailles des maisons de Mogador ceux qu'il soupçonnait d'avoir favorisé la cause de son frère. Il remit en honneur le supplice du sel, jeté dans de larges plates faites à ses prisonniers, de façon qu'ils expiraient dans les plus affreuses tortures. Lui-même, avec ses éperons, attachait les yeux des principaux rebelles. Sa blessure, cependant, s'était envenimée, et il se sentait perdu. Il voulut n'être pas seul à souffrir, et, par son ordre, soixante malheureux eurent les chairs taillées d'une manière semblable, à son mal. Sans forces, mourant, ne pouvant plus prononcer que quelques mots, il était encore obéi dans l'exécution de ces sanglantes fantaisies. Et cela ne remonte pas à des temps bien éloignés de nous.

La force des choses a fait prendre contact à Mouley Hafid avec les idées modernes. Voudra-t-il et pourra-t-il s'en inspirer?

Mort d'un chef Kurde.

Constantinople, Turquie, 2 octobre.—Ibrahim Pachia, un chef Kurde qui pendant sa longue existence a causé de nombreux embarras au gouvernement turc par ses révoltes constantes, est mort hier.

Son fils, qui lui succède, a annoncé qu'il était prêt à mettre bas les armes et à se tenir à la disposition du gouvernement.

Que ce soit une purée de tortue ou la bonne vieille soupe aux haricots, c'est toujours meilleur servi avec

Oysterettes

Le petit Biscuit-Huitre qui améliore tout cela avec quoi il est servi — soupe, poisson ou huitres.

5¢ par paquet à l'épreuve de l'humidité.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

Officiers traduits devant un cour martial.

Manille, Philippines, 2 octobre.—Le lieutenant Frank Taylor Evans, du cuirassé "Louisiana", et le lieutenant Charles Bert, du cuirassé "Georgia", sont traduits devant un Conseil de guerre spécial qui s'assemblera le 5 octobre sur le cuirassé "Wisconsin".

Les accusations relevées contre le lieutenant Evans sont: abandon de son poste pendant qu'il avait la surveillance du pont, emploi d'un langage profane et irrespectueux envers un officier supérieur et ébriété.

Les accusations relevées contre le lieutenant Bert sont: conduite indigne d'un officier et d'un gentleman.

Le contre-amiral Schroeder, du cuirassé "Wisconsin", président le conseil de guerre.

L'aspirant Richard Bernard, du cuirassé "Louisiana", a été jugé par un conseil de guerre pendant que la flotte était stationnée à Albany, Australie.

Cet officier, reconnu coupable des accusations portées contre lui, a été révoqué du service.

Bernard était en état d'ébriété pendant la parade des marins à Melbourne.

L'aspirant Edward H. Connor, du cuirassé "Minnesota", sera mis en jugement sous l'accusation de s'être enivré pendant le séjour de l'escadre à Albany.

Arrivée de l'escadre de l'Atlantique à Manille.

Manille, 2 octobre.—L'escadre américaine de l'Atlantique, sous le commandement du contre-amiral Sperry, a jeté l'ancre à 3 heures de l'après-midi, dans la rade de Manille, au milieu des acclamations d'une population enthousiaste.

Le gouverneur général Smith a assisté à l'arrivée des navires, et immédiatement après le mouillage s'est rendu à bord du "Connecticut", où il a souhaité la bienvenue au contre-amiral Sperry.

Le mariage Abrozze-Elkins.

Paris, 2 octobre.—Une dépêche spéciale de Rome annonce que le mariage du duc des Abrozze et de Mlle Katherine Elkins, fille du sénateur de la Virginie Occidentale, sera célébré le 10 décembre. Les festivités officielles du mariage seront lancées le 10 novembre.

La destruction d'Hyderabad.

Bombay, Indes Anglaises, 2 octobre.—Le correspondant d'un journal de cette ville qui s'est rendu ce matin à Hyderabad, la capitale du district inondé, rapporte que la ville et ses environs présentent l'aspect d'un vaste cimetière. Les rues sont transformées en une masse de limon et de pierres de laquelle s'exhale l'épouvantable odeur des cadavres en décomposition.

Ce correspondant déclare qu'il est impossible de donner une estimation même approximative des pertes de vies, mais certains indigènes déclarent que 50,000 personnes au moins ont péri.

Dans un seul endroit 600 cadavres ont été exhumés de la boue. Les pertes matérielles s'élèvent à 200,000,000 de roupies.

Oouragan sur les Bahamas.

Nassau, îles Bahamas, 2 octobre.—Un violent ouragan s'est déchaîné la nuit dernière sur l'île de

Officiers traduits devant un cour martial.

Manille, Philippines, 2 octobre.—Le lieutenant Frank Taylor Evans, du cuirassé "Louisiana", et le lieutenant Charles Bert, du cuirassé "Georgia", sont traduits devant un Conseil de guerre spécial qui s'assemblera le 5 octobre sur le cuirassé "Wisconsin".

Les accusations relevées contre le lieutenant Evans sont: abandon de son poste pendant qu'il avait la surveillance du pont, emploi d'un langage profane et irrespectueux envers un officier supérieur et ébriété.

Les accusations relevées contre le lieutenant Bert sont: conduite indigne d'un officier et d'un gentleman.

Le contre-amiral Schroeder, du cuirassé "Wisconsin", président le conseil de guerre.

L'aspirant Richard Bernard, du cuirassé "Louisiana", a été jugé par un conseil de guerre pendant que la flotte était stationnée à Albany, Australie.

Cet officier, reconnu coupable des accusations portées contre lui, a été révoqué du service.

Bernard était en état d'ébriété pendant la parade des marins à Melbourne.

L'aspirant Edward H. Connor, du cuirassé "Minnesota", sera mis en jugement sous l'accusation de s'être enivré pendant le séjour de l'escadre à Albany.

Le mariage Abrozze-Elkins.

Paris, 2 octobre.—Une dépêche spéciale de Rome annonce que le mariage du duc des Abrozze et de Mlle Katherine Elkins, fille du sénateur de la Virginie Occidentale, sera célébré le 10 décembre. Les festivités officielles du mariage seront lancées le 10 novembre.

La destruction d'Hyderabad.

Bombay, Indes Anglaises, 2 octobre.—Le correspondant d'un journal de cette ville qui s'est rendu ce matin à Hyderabad, la capitale du district inondé, rapporte que la ville et ses environs présentent l'aspect d'un vaste cimetière. Les rues sont transformées en une masse de limon et de pierres de laquelle s'exhale l'épouvantable odeur des cadavres en décomposition.

Ce correspondant déclare qu'il est impossible de donner une estimation même approximative des pertes de vies, mais certains indigènes déclarent que 50,000 personnes au moins ont péri.

Dans un seul endroit 600 cadavres ont été exhumés de la boue. Les pertes matérielles s'élèvent à 200,000,000 de roupies.

Oouragan sur les Bahamas.

Nassau, îles Bahamas, 2 octobre.—Un violent ouragan s'est déchaîné la nuit dernière sur l'île de

Le choléra.

St-Petersbourg, 2 octobre.—Un conflit s'est élevé entre le général Dracheffski, préfet de St-Petersbourg, et le comité municipal d'hygiène. Le général reproche aux hôpitaux municipaux de renvoyer les cholériques avant guérison complète ce qui tend à propager l'épidémie.

Aujourd'hui il a donné ordre aux directeurs des hôpitaux de détenir les malades jusqu'à disparition complète des germes du choléra. Le comité d'hygiène déclare que cette mesure est impraticable tant que l'épidémie durera, car en quelques jours les hôpitaux se trouveraient dans l'obligation, faute de place, de refuser les malades.

Les résultats obtenus jusqu'ici ne sont pas des plus concluants. Les rabbins de St-Petersbourg ont recommandé à la population juive de ne pas jeûner pendant la fête du Yom Kippour, le 5 octobre, car l'abstinence est considérée comme favorable à la propagation du choléra.

Cette recommandation est sans précédent dans les annales de la religion juive.

M. Nicolai Pavloff-Silvansky, professeur de météorologie à l'Institut des Hautes-Etudes pour femmes est mort hier soir du choléra. Cette perte sera vivement ressentie dans les milieux scientifiques russes où M. Pavloff était considéré comme l'un des savants les plus en vue de la jeune génération.

Un cas de choléra a été découvert ce matin parmi les soldats qui gardent la demeure du premier ministre Stolypine.

Un examen bactériologique a amené la découverte du virus du choléra dans les conduites d'eau potable du quartier de Viborg.

—Manille, 2 octobre.—Quatre cas de choléra ont été rapportés aujourd'hui aux autorités sanitaires de Manille.

Parmi les personnes atteintes se trouve M. G. D. Mitchell, un dentiste américain dont la femme est morte il y a une quinzaine de jours de la terrible maladie.

Biographie.

MON CHER MR. TEBALD. (L'Homme Qui Rit).

Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais je vous engage à ne point boire d'eau si vous voulez être "L'Homme Qui Rit".

Je me suis, moi-même, réformé de la seule manière possible. J'ai abandonné complètement l'usage de l'eau, excepté pour les ablutions. Le Teat-Painant a fait périr tout de mende dans le déluge que j'ai vu venir pour de l'eau comme bonsoir. France: une belle fille allemande, vêtue de blanc, s'est baignée de rosée de l'air, son balme à la parfume de la violette. Elle s'appelle "Brown Beer". son balme renommé en Allemagne. Pas d'eau contenant le germe de la malaria. Prenez à la source typhoïde! Prenez seulement à un baron mal tenu, et à un employé malpropre mettant de la glace non lavée dans l'eau impure d'une glacière sale. Pas d'eau dans la maison. Le peuple devrait prohiber les prohibitionnistes.

Bien à Vous.

PETER PARLEY.

BILOXI, MISS, 12 JUIL 1904.

MON CHER MR. TEBALD. (L'Homme Qui Rit).

Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais je vous engage à ne point boire d'eau si vous voulez être "L'Homme Qui Rit".

Je me suis, moi-même, réformé de la seule manière possible. J'ai abandonné complètement l'usage de l'eau, excepté pour les ablutions. Le Teat-Painant a fait périr tout de mende dans le déluge que j'ai vu venir pour de l'eau comme bonsoir. France: une belle fille allemande, vêtue de blanc, s'est baignée de rosée de l'air, son balme à la parfume de la violette. Elle s'appelle "Brown Beer". son balme renommé en Allemagne. Pas d'eau contenant le germe de la malaria. Prenez à la source typhoïde! Prenez seulement à un baron mal tenu, et à un employé malpropre mettant de la glace non lavée dans l'eau impure d'une glacière sale. Pas d'eau dans la maison. Le peuple devrait prohiber les prohibitionnistes.

Bien à Vous.

PETER PARLEY.

W. G. TEBALD,
217 à 223 RUE ROYALE,
NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.

Le Magasin de Membres le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

Le Congrès International de la Tuberculose.

Washington, 3 octobre.—La théorie avancée par le Dr Robert Koch, le célèbre savant allemand, suivant laquelle le bacille de la tuberculose bovine serait différent de celui de la tuberculose humaine, a fait l'objet d'une longue discussion aujourd'hui au congrès international de la tuberculose et est combattue par un grand nombre de médecins.

"L'uniformité du bacille tuberculeux est reconnue partout, a déclaré le Dr Otto G. Nork, de Reading, Pa, et le gouvernement prussien, lui-même rebute la théorie avancée par le Dr Koch."

Le Dr Nork a cité à l'appui de sa déclaration le compte rendu d'une commission médicale anglaise disant que "la tuberculose peut être propagée des animaux aux hommes et réciproquement."

Le Dr Hughes a déclaré qu'en général les médecins américains ne partageaient pas les vues du Dr Koch.

EN CHINE.

Amoy, Chine, 2 octobre.—Des agitateurs ont fait circuler le bruit que l'escadre américaine, qui doit visiter ce port vers la fin du mois d'octobre devait s'emparer d'Amoy pour en faire une base d'opérations qui serait utilisée dans le conflit prochain entre les Etats-Unis et le Japon.

Ces rumeurs ont jeté l'épouvante parmi la population et de nombreux Chinois ont quitté la ville. Afin de prévenir un exode général de la population les autorités municipales ont lancé une proclamation interdisant aux personnes de rendre dans l'intérieur d'emporter des bagages.

Deux des agitateurs ont été arrêtés aujourd'hui et condamnés à 1,500 coups de bâton chacun.

M. et Mme LEON DE FONTEYNES
Ont ouvert des
COURS DE CHANT ET DE PIANO
au magasin de musique de M. Grunwald, RUE DU CANAL, 735,
et donneront des leçons à domicile.
1er oct.—1m

COMMERCE NON-INTERROMPU.
Pendant la Construction de Notre Nouvelle Bâtisse Nous Serons au
No 135 de la rue de Chartres,
ENTRE CANAL ET IBERVILLE.
The Loubat Glassware and Cork Company, Ltd.
16 sept.—1m

French Hygienic Company
(Compagnie Hygienne Française)
INCORPORÉE.

Préparations Françaises de Qualité Supérieure.

The "FRENCH ROYAL CREAM" est un produit exceptionnellement fin, qui convient spécialement pour l'entretien de l'épiderme du visage. Les matières premières qui entrent dans sa composition sont absolument de QUALITÉ SUPRÊME. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne contient ni huile, ni cire, ni plomb, ni oxyde de zinc, ni bismuth, ni aucun ingrédient nuisible. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne rancit jamais, elle est d'une blancheur de neige et délicieusement parfumée. Elle donne de la fraîcheur, du MAT et un GRAND VELOUTÉ à la peau qui, sous son influence, se transforme en un vrai satin blanc. Elle efface les RIDES et RAJEUNIT tous les visages. Pour les mains elle est sans rivale. Elle assouplit aussi les ongles et les empêche de se casser. La "FRENCH ROYAL CREAM" évite les engelures et les crevasses.

Pour les hommes cette crème est un véritable luxe après s'être rasé, car elle enlève rapidement toute irritation et maintient la peau dans un état de santé remarquable.

PRIX, PAR LARGE POT, 50 CENTS (POSTPAID).

Préparée Seulement par
The "FRENCH HYGIENIC COMPANY", P. O. Box 39,
New Orleans, La.

Liste détaillée des produits spéciaux d'Hygiène et de Beauté envoyée sur demande. Faire toutes les remises à la COMPAGNIE D'HYGIÈNE FRANÇAISE (FRENCH HYGIENIC COMPANY) P. O. Box 39, New Orleans, La. i